

Les vêtements destinés aux élèves

Indicatifs des écoles communales
L'adjudication de la fourniture des vêtements à distribuer aux élèves...

Voici les résultats de cette adjudication qui comprenait onze lots:

- PREMIER LOT. - Camisoles en mérinos...
DEUXIEME LOT. - Pantalons en flanelle...
TROISIEME LOT. - Gilets en mérinos...
QUATRIEME LOT. - Gilets en mérinos...
CINQUIEME LOT. - Bas en laine noire...
SIXIEME LOT. - Gilets en mérinos...
SEPTIEME LOT. - Gilets en mérinos...
HUITIEME LOT. - Gilets en mérinos...
NEUVIEME LOT. - Pantalons en flanelle...
DIXIEME LOT. - Pantalons en flanelle...
ONZIEME LOT. - Pantalons en flanelle...

A LA SOCIÉTÉ D'ÉMULATION. - La Société d'Émulation s'est réunie hier en séance ordinaire...

M. l'abbé Dubrulle, actuellement en mission aux Archives vaticanes, a soin de recueillir tous les documents qui intéressent Roubaix...

MARIAGE. - Mardi, a été célébré, en l'église de Fougères-lez-Béthune, le mariage de M. André Vespignier...

FIANÇAILLES. - On annonce les fiançailles de Mlle Geneviève Masurel...

L'HORAIRE DES TRAINS. - Nous publions sur les principales lignes du Nord...

APRÈS DOUZE ANS D'INHUMATION. - Les fossoyeurs creusant des tombes...

Le corps du veillard est également très bien conservé, mais les traits du visage sont méconnaissables...

UNE NOYADE, QUAI DU SARTEL. - Mardi matin, l'on a retiré du canal, quai du Sartel...

ximité de la rue Kellermann, le cadavre d'un malheureux qui était tombé accidentellement dans l'eau la veille au soir.

Un conducteur de tramway, M. Léon Polyn, demeurant rue Carnot à Wattrelos...

Le passant se mit alors à pousser des appels au secours, puis, personne ne lui répondant...

C'est que vers sept heures du matin que le cadavre revint à la surface. Un batelier le remonta sur la berge...

Après avoir été examiné par M. le docteur Bôle, médecin-légiste, le cadavre a été transporté à son domicile, rue de la Conférence.

LA RIXE SANGLANTE DU SAPIN-VERT. - Nous avons relaté la rixe sanglante qui s'est produite à Wattrelos...

CHUTES GRAVES. - Deux ménagères qui s'étaient gravement désolées en attendant un bébé, mardi, à l'Hôtel-Dieu...

UN ACCIDENT DE SÛRETÉ AUX PRISÉS AVEC UN MÉTALLURGE ALLEMAND. - Xavier Huber, ouvrier rattacheur...

RENTÉ EN FRANCE, IL Y A DEUX MOIS, BIEN QUE SOUS LE COUP D'UN ARRÊT D'EXPULSION...

COMPTES D'UN GAZ DEVALUÉS. - Deux plaintes ont été adressées à M. Prudhomme, commissaire de police...

L'un a été accompli au préjudice de M. Bourgeois, coiffeur, rue de Flandre, 58...

SIMPLEX, le plus parfait des appareils à jouer le piano. Vente et location, Maison SCREPEL...

AU CABARET. - Les agents du poste du 3e arrondissement, furent requis mardi après-midi...

Une inqualifiable agression route de Lannoy. Un cabaretier frappé à coups de casse-tête...

LAGRANDEMENT DU CIMETIÈRE. - La commission spéciale chargée d'examiner la question de la grande église...

FLERS-BREUCQ. - La commission spéciale chargée d'examiner la question de la grande église...

FLERS-BREUCQ. - La commission spéciale chargée d'examiner la question de la grande église...

FLERS-BREUCQ. - La commission spéciale chargée d'examiner la question de la grande église...

FLERS-BREUCQ. - La commission spéciale chargée d'examiner la question de la grande église...

FLERS-BREUCQ. - La commission spéciale chargée d'examiner la question de la grande église...

FLERS-BREUCQ. - La commission spéciale chargée d'examiner la question de la grande église...

FLERS-BREUCQ. - La commission spéciale chargée d'examiner la question de la grande église...

FLERS-BREUCQ. - La commission spéciale chargée d'examiner la question de la grande église...

FLERS-BREUCQ. - La commission spéciale chargée d'examiner la question de la grande église...

nommer Edouard Vancolle, tisserand, âgé de 49 ans, natif de Roncq, et venir de Raimées.

Cet individu était naturellement en état d'ivresse; il a été écroué au violon et sera interrogé, mercredi matin...

PHOTO-BÈBES. - Posa ravissantes à jamais d'Inesouché Shettie, 4, boulevard de Paris...

LES ACCIDENTS DU TRAVAIL. - Un petit employé de M. Walbaum et Cie, Auguste Lejeune...

LES ACCIDENTS DU TRAVAIL. - Un petit employé de M. Walbaum et Cie, Auguste Lejeune...

L'ÉLEVAGE EN GRAND DE LA VOLAILLE. - Par W. Palmer, ouvrage donnant des renseignements pratiques et compétents sur les races de volailles...

ENTRETIEN DU MERCREDI 1er MAI 1907. - M. Adolphe Berthiaud, notaire, église Notre-Dame...

LE MARIAGE. - Hier, a eu lieu, à l'église de la Madeleine, à Tournai, le mariage de M. Henri Crumbé...

LES TÉMOINS ÉTAIENT POUR LE MARIÉ: MM. Joseph Cromb, avocat, et Louis Cromb, architecte...

ACQUÊTES DU TRAVAIL. - Chez M. Lehoucq, boulevard de Beaupré, à Roubaix, maître-bricquetier...

UN CHEVAL QUI SE NOIE DANS LE CANAL. - Lundi, vers trois heures de l'après-midi, un domestique de M. Mouton...

LE DÉPART DE GENDARMES AUX GREVES. - M. Mouton, directeur des logis, commandant la brigade de Gendarmes...

LAGRANDEMENT DU CIMETIÈRE. - La commission spéciale chargée d'examiner la question de la grande église...

LAGRANDEMENT DU CIMETIÈRE. - La commission spéciale chargée d'examiner la question de la grande église...

LAGRANDEMENT DU CIMETIÈRE. - La commission spéciale chargée d'examiner la question de la grande église...

LAGRANDEMENT DU CIMETIÈRE. - La commission spéciale chargée d'examiner la question de la grande église...

LAGRANDEMENT DU CIMETIÈRE. - La commission spéciale chargée d'examiner la question de la grande église...

LAGRANDEMENT DU CIMETIÈRE. - La commission spéciale chargée d'examiner la question de la grande église...

LAGRANDEMENT DU CIMETIÈRE. - La commission spéciale chargée d'examiner la question de la grande église...

LAGRANDEMENT DU CIMETIÈRE. - La commission spéciale chargée d'examiner la question de la grande église...

LAGRANDEMENT DU CIMETIÈRE. - La commission spéciale chargée d'examiner la question de la grande église...

LAGRANDEMENT DU CIMETIÈRE. - La commission spéciale chargée d'examiner la question de la grande église...

LAGRANDEMENT DU CIMETIÈRE. - La commission spéciale chargée d'examiner la question de la grande église...

LAGRANDEMENT DU CIMETIÈRE. - La commission spéciale chargée d'examiner la question de la grande église...

LAGRANDEMENT DU CIMETIÈRE. - La commission spéciale chargée d'examiner la question de la grande église...

LAGRANDEMENT DU CIMETIÈRE. - La commission spéciale chargée d'examiner la question de la grande église...

LAGRANDEMENT DU CIMETIÈRE. - La commission spéciale chargée d'examiner la question de la grande église...

LAGRANDEMENT DU CIMETIÈRE. - La commission spéciale chargée d'examiner la question de la grande église...

LAGRANDEMENT DU CIMETIÈRE. - La commission spéciale chargée d'examiner la question de la grande église...

LAGRANDEMENT DU CIMETIÈRE. - La commission spéciale chargée d'examiner la question de la grande église...

LAGRANDEMENT DU CIMETIÈRE. - La commission spéciale chargée d'examiner la question de la grande église...

aux cris de sa victime, l'agresseur s'était empressé de prendre la fuite.

Le cadavre portait au front, de côté de l'œil droit, plusieurs blessures par lesquelles le sang coulait à flots...

UN ACCIDENT DU TRAVAIL. - M. Victor Sery, 22 ans, demeurant aux Trois Baudets...

LES MENDIANTS. - Le garde Desportes a arrêté mardi matin, vers onze heures, deux individus qui mendiaient en réunion...

UN ACCIDENT D'UNE CUNISSAGE. - Un accident qui avait des conséquences plus graves, s'est produit, mardi, vers deux heures de l'après-midi...

Le jeune homme travaillait autour d'une tondeuse, quand soudain, il eut la main droite prise dans le mécanisme...

LA PROCHAINE FÊTE SCOLAIRE. - A propos de la fête organisée le 16 juin prochain par la Fédération scolaire cantonale...

La commission municipale des fêtes a été spécialement invitée à se joindre au comité scolaire afin de s'occuper de l'ornementation et des préparatifs de la fête.

TOURCOING. Une histoire vraie. Conversation de quatre Tourquennois. - Ce qu'ils pensent des journalistes, des séances du Conseil et de l'Administration municipale.

Il s'agissait de quatre hommes marchant lentement, venant de Roubaix, sous les platanes reverdisants du trottoir de gauche de la rue Carnot...

Il s'agissait de quatre hommes marchant lentement, venant de Roubaix, sous les platanes reverdisants du trottoir de gauche de la rue Carnot...

Il s'agissait de quatre hommes marchant lentement, venant de Roubaix, sous les platanes reverdisants du trottoir de gauche de la rue Carnot...

Il s'agissait de quatre hommes marchant lentement, venant de Roubaix, sous les platanes reverdisants du trottoir de gauche de la rue Carnot...

Il s'agissait de quatre hommes marchant lentement, venant de Roubaix, sous les platanes reverdisants du trottoir de gauche de la rue Carnot...

Il s'agissait de quatre hommes marchant lentement, venant de Roubaix, sous les platanes reverdisants du trottoir de gauche de la rue Carnot...

Il s'agissait de quatre hommes marchant lentement, venant de Roubaix, sous les platanes reverdisants du trottoir de gauche de la rue Carnot...

Il s'agissait de quatre hommes marchant lentement, venant de Roubaix, sous les platanes reverdisants du trottoir de gauche de la rue Carnot...

Il s'agissait de quatre hommes marchant lentement, venant de Roubaix, sous les platanes reverdisants du trottoir de gauche de la rue Carnot...

Il s'agissait de quatre hommes marchant lentement, venant de Roubaix, sous les platanes reverdisants du trottoir de gauche de la rue Carnot...

Il s'agissait de quatre hommes marchant lentement, venant de Roubaix, sous les platanes reverdisants du trottoir de gauche de la rue Carnot...

Il s'agissait de quatre hommes marchant lentement, venant de Roubaix, sous les platanes reverdisants du trottoir de gauche de la rue Carnot...

Il s'agissait de quatre hommes marchant lentement, venant de Roubaix, sous les platanes reverdisants du trottoir de gauche de la rue Carnot...

Il s'agissait de quatre hommes marchant lentement, venant de Roubaix, sous les platanes reverdisants du trottoir de gauche de la rue Carnot...

Il s'agissait de quatre hommes marchant lentement, venant de Roubaix, sous les platanes reverdisants du trottoir de gauche de la rue Carnot...

Il s'agissait de quatre hommes marchant lentement, venant de Roubaix, sous les platanes reverdisants du trottoir de gauche de la rue Carnot...

Il s'agissait de quatre hommes marchant lentement, venant de Roubaix, sous les platanes reverdisants du trottoir de gauche de la rue Carnot...

Il s'agissait de quatre hommes marchant lentement, venant de Roubaix, sous les platanes reverdisants du trottoir de gauche de la rue Carnot...

Il s'agissait de quatre hommes marchant lentement, venant de Roubaix, sous les platanes reverdisants du trottoir de gauche de la rue Carnot...

Il s'agissait de quatre hommes marchant lentement, venant de Roubaix, sous les platanes reverdisants du trottoir de gauche de la rue Carnot...

Il s'agissait de quatre hommes marchant lentement, venant de Roubaix, sous les platanes reverdisants du trottoir de gauche de la rue Carnot...

Il s'agissait de quatre hommes marchant lentement, venant de Roubaix, sous les platanes reverdisants du trottoir de gauche de la rue Carnot...

Il s'agissait de quatre hommes marchant lentement, venant de Roubaix, sous les platanes reverdisants du trottoir de gauche de la rue Carnot...

Il s'agissait de quatre hommes marchant lentement, venant de Roubaix, sous les platanes reverdisants du trottoir de gauche de la rue Carnot...

l'acoustique n'est pas déficiente. C'est la bonne volonté qui manque. De parti-pris, je pense, on bredouille. Maintes fois, sous prétexte que beaucoup d'affaires sont inscrites à l'ordre du jour, on écoute le rapport, ou même, on ne le lit pas du tout...

On arrive encore que les rapporteurs contredissent les explications qui suivent ou précédent, et si d'aventure, on avait cru comprendre, on n'est plus certain du tout d'être fixé. C'est l'imbroglio à perpétuité. Et les conseillers...

— Eux, ils ont la feuille sous les yeux et savent toujours à quoi s'en tenir. Ils n'ont qu'à suivre. Du reste, ils s'en désintéressent.

— Croyez-vous ? On les force à se désintéresser. — Allons donc !

— C'est pourtant comme j'ai l'honneur de vous le dire. Il ne manque pas de séances où les conseillers peuvent arriver à l'Hôtel de Ville les mains libres. On a comme par mégarde omis de leur envoyer les rapports sur les questions qu'on traite...

— Le plus drôle, c'est que les conseillers s'accrochent à cette situation passive d'écouteurs. — Ils s'en accommodent ? pas tous ! Je sais tel socialiste du Conseil qui s'est déjà plaint de ce fait et qui, maintenant que s'accroche la scission de son parti avec le parti radical, est décidé à s'insurger à l'encontre.

— Qu'il fasse ! qu'il fasse, s'écrient en chœur les trois interlocuteurs. Le public en profitera. L'homme au chapeau melon continua : « Il n'y a qu'à Tourcoing un support de ne pas savoir ce qui se passe dans la maison commune. Les affaires municipales se règlent pourtant avec les deniers des contribuables, avec nos deniers. Mais M. Dron n'en veut faire qu'à sa guise. M. Dron est un auto.

— A ce moment, tournant la rue Faidherbe, une automobile passa, pétaradant, éteignant le bruit de la conversation. Et nous n'avons pas si l'on accusait M. le maire d'être un automobiliste malade, ou, selon le mot d'un socialiste du Conseil, un autocrate avéré.

CONGRÈS DE LA JEUNESSE CATHOLIQUE. Le programme de la journée. Un congrès général des groupes de la Jeunesse Catholique de Tourcoing et de ses cantons se tiendra à Tourcoing, comme nous l'avons annoncé, le 12 mai prochain.

Voici le programme de la journée: Matin. — A 6 heures et demie, messe de communion, à Saint-Christophe; à 8 heures et demie, réunion des Présidents, Directeurs et de tous les groupes fédérés, au Patronage Saint-Louis, place Levevier.

Ensuite, séance de travail. — A 9 heures, grande salle du Patronage Saint-Louis, place Levevier, Lecture et discussion de rapports de l'organisation de la Fédération; l'étude dans la Fédération; l'Action dans la Fédération; à 11 heures et demie, départ pour Saint-Christophe; à 11 heures et demie, messe du Congrès. Allocution de M. le maire, dîner en commun au Cheval Blanc, place Thiers (coût fr. 1.75).

Soir. — Séance solennelle du Congrès; à 3 heures et demie, réunion au Casino, rue Nationale; 1. Allocution de M. Emile Lelièvre, président de la Fédération; 2. Rapport sur les travaux de la matinée par M. Henri Deschamps; 3. Discours de M. Gaston Lecoq, avocat à la Cour d'Appel de Paris. Les dévotionnaires de la Jeunesse Catholique ont le plaisir de vous adresser M. le vicaire général Mangier.

A l'issue de la réunion aura lieu un salut à St-Christophe, chanté par les congressistes. On s'attend à une imposante et digne manifestation de la Jeunesse.

MARIAGES. - Mardi matin a été célébré en l'église Saint-François d'Assise, à Mousaux, le mariage de M. Marcel Heyndrickx, industriel à Roubaix, fils de M. Albert Heyndrickx, avec Mlle Rose Masurel, fille de M. et Mme Albert Masurel. Les témoins étaient pour le marié: M. M. Emile Ranson, industriel, son beau-frère et Georges Masurel, industriel son frère; pour le marié, MM. Maurice et Albert Heyndrickx, industriels à Roubaix, ses frères.

La bénédiction nuptiale a été donnée par M. l'abbé Arnould, curé de la paroisse, qui a prononcé une délicate allocution. Pendant la messe, M. le curé a donné lecture d'un télégramme de S. E. le cardinal Merry del Val, annonçant que le souverain Pontific accordait sa bénédiction aux jeunes époux.

Les organes étaient tenus par M. Meyer organiste à Saint-Martin à Roubaix.

D'autre part, en l'église Notre-Dame à Tourcoing, a été célébré, mardi matin à onze heures, le mariage de M. Achille Butrulle, docteur en médecine à Mousaux avec Mlle Jeanne Dumont, fille de M. et Mme Dumont-Prévost, propriétaires. Les témoins étaient pour le marié, MM. H. Butrulle, docteur en médecine à Roubaix, son oncle et Maurice Butrulle, négociant, son frère.

Le consentement des jeunes époux a été reçu par M. le procureur Granson, qui a prononcé une allocution de circonstance.

A LA CAISSE D'ÉPARGNE. - A l'occasion de la Pentecôte, la Caisse d'Épargne et ses succursales seront fermées les dimanche 19 et lundi 20 mai.

Par contre, il y aura séance à la caisse centrale le samedi 18 mai à dix heures.

ACQUÊTES DE TRAVAIL. - Aux Châtaignes, rue de la République, un apprenti-mécanicien, M. Camille Héroux, 16 ans, rue de l'Église, 38, s'est cassé la jambe droite en frappant avec un marteau d'acier, Docteur Debobry, 10 jours.

Chez MM. Fêpe frères, slaters de Roubaix, rue de la Tourette, 70, un magasinier, M. Albert Honoré, 37 ans, rue de Valenciennes, 10, en faisant ses courses, s'est cassé la jambe droite. Docteur Chrétie, 10 jours.

M. Louis Dumoulin, 44 ans, rue de la République, 25, s'est cassé la jambe droite en descendant une échelle. Docteur Desbonnet, 12 jours.

Un feu plus loin, au chemin de fer, un ouvrier a été blessé par un train. Docteur Desbonnet, 12 jours.

Un feu plus loin, au chemin de fer, un ouvrier a été blessé par un train. Docteur Desbonnet, 12 jours.

Un feu plus loin, au chemin de fer, un ouvrier a été blessé par un train. Docteur Desbonnet, 12 jours.

Un feu plus loin, au chemin de fer, un ouvrier a été blessé par un train. Docteur Desbonnet, 12 jours.

Un feu plus loin, au chemin de fer, un ouvrier a été blessé par un train. Docteur Desbonnet, 12 jours.

Un feu plus loin, au chemin de fer, un ouvrier a été blessé par un train. Docteur Desbonnet, 12 jours.

Un feu plus loin, au chemin de fer, un ouvrier a été blessé par un train. Docteur Desbonnet, 12 jours.

Un feu plus loin, au chemin de fer, un ouvrier a été blessé par un train. Docteur Desbonnet, 12 jours.

Un feu plus loin, au chemin de fer, un ouvrier a été blessé par un train. Docteur Desbonnet, 12 jours.

Un feu plus loin, au chemin de fer, un ouvrier a été blessé par un train. Docteur Desbonnet, 12 jours.

FEUILLETON DU JOURNAL DE ROUBAIX

N° 91

L'OFFICIER BLEU

PAR GEORGES PRADEL

DEUXIEME PARTIE

DÉSÉPÉRANTS SOUVENIRS

Il avait fallu en rabattre, la nouvelle pensionnaire était simplement en train de se laisser mourir de faim.

— Un vol disait Harper, n'est-il pas vrai ? Mon amour !

— Une infamie, répétait Mme Harper, — nous serions floués comme en plein bois.

Force avait donc été de faire cesser le traitement habituel employé par Harper pour réduire à zéro le mot d'ordre qui se servait, les malheureux souffrants de la garde.

Ce traitement était cependant bien simple.

Il consistait en doses très violentes de bromure de potassium, de façon à annihilier complètement toute résistance nerveuse. Si l'on joint à cela un régime de piqûres de morphine, on pourra aisément se rendre compte que les pensionnaires du Tombeau des Familles étaient généralement doux comme des moutons.

Il en était — un petit nombre cependant, — qui résistait.

— Avec eux, Harper employait les moyens coercitifs.

C'était tout d'abord l'horrible dotche, cet éternel infâme, torture épouvantable qui fait hurler le condamné et le rendrait fou furieux, lui brisant les nerfs, lui tordant la colonne vertébrale, le

soumettant à la plus atroce de toutes les questions. Un procès récent a dévoilé toutes ces infamies employées par des médecins indignes de ce titre, de véritables bourreaux, soumettant les malheureux fous — ou ceux supposés tels, — à d'innombrables supplices.

— Chose extraordinaire, — répétait Mme Harper, — ces pauvres êtres, ces déshérités de la nature, on les nourrit avec presque rien, n'est-ce pas, Bébé ?

Bébé opinait du bonnet. Et pourtant, prétendait-il, on n'était pas regardant pour la nourriture. On peut le dire !

Alors, comme la baronne Caszère, pour employer le mot de Mme Harper, en arrivait à rien, on lui avait donné un pavillon particulier, un pavillon tout le premier étage et dans un autre pavillon, une jeune fille seule, dont le folio était très doux, qui vivait là en compagnie d'une femme de chambre, sans bruit, oubliée du reste du monde, et comme enterrée vive.

L'état de santé de la baronne avait donc exigé de la part de ses bourreaux, un adoucissement, ils couraient le risque de voir la mort leur ravir d'un de leurs meilleurs poules sans tenir d'un.

Co fut Mme Harper, elle-même, qui procéda à l'installation de Mme Caszère dans le petit pavillon isolé.

— Là dit-elle, lorsque la pauvre femme fut transportée par les infirmiers sur une civière, — là ! La chère petite maman va être tout à fait à la campagne. Bébé a son idée de mettre sa chère maman dans un milieu de verdure et de fleurs.

Mme Harper possédait une âme débordante de pitié. Qui, c'est Bébé ! Moi je n'aurais pas songé, j'ai l'avoue. Je préférerais vous garder à portée de mes tendres soins, mais il a bien fallu lui céder.

L'état de prostration dans lequel se trouvait Mme Caszère l'empêchait de répondre.

Elle n'entendait même pas le parlage agaçant de M. le directeur, qui reconnaît simplement à ses oreilles comme un ronronnement désagréable.

Mme Harper n'arrêta pas :

— Catiche seignera très bien vos deux ménages. Elle est très complaisante, Catiche. Des que vous aurez besoin d'elle, vous n'aurez qu'à sonner, comme ça.

Et Mme Harper appuya le doigt sur un bouton de sonnette électrique.

Plusieurs minutes s'écoulèrent et la directrice vint à nouveau.

— Enfin, au troisième appel, la porte s'ouvrit et une femme en noir apparut.

— See lèvres pincées, ses yeux baissés, l'austérité de sa mise, de ses mouvements, de toute sa personne en faisaient un être d'un aspect essentiellement désagréable.

Mme Harper lui cria d'une voix séduite :

— C'est-à-dire que vous êtes ici parce que vous avez une heure qu'inutilement je vous sonne.

Catiche s'arrêta un instant, remua doucement les lèvres et murmura une courte oraison.

On eût dit, à sa vue, l'une de ces filles de l'Armée du Salut, les poches bourrées de versets et de psaumes.

— Je vous demande où vous étiez, dit une voix irritée Mme Harper.

— Après du mademoiselle, qui est très agitée aujourd'hui, car il va avoir de l'orage.

— Mademoiselle mademoiselle je vous ai déjà dit cent fois qu'il n'y avait ni dame ni demoiselle ici ! La personne que vous désignez ainsi se nomme le 24. Là, est-ce compris ? Dites-moi que vous étiez auprès du 24, et je vous récompense.

Catiche baissa modestement les yeux après avoir adressé un éloquent regard à la corniche, qui n'en pouvait mais, et répliqua :

— J'étais auprès du 24, madame.

— Très bien, alors ! Vous êtes décorée à vous occuper du 24 et du 12. Madame prend le numéro 12. Est-ce compris ?

— Parfaitement, madame.

Et la directrice sortit, non sans avoir adressé de minutieuses recommandations à Catiche.